

Office de Tourisme Moulin à six ailes / Le Gril 31560 Nailloux

accueil@lauragaistourisme.fr

www.lauragais-tourisme.fr +33 0(5) 62 57 09 68



Du lundi au samedi : 10h-12h et 14h-17h

Juillet et août

Du lundi au samedi : 10h-13h et 14h-18h Dimanches du 14/07 au 25/08 : 10h-13h





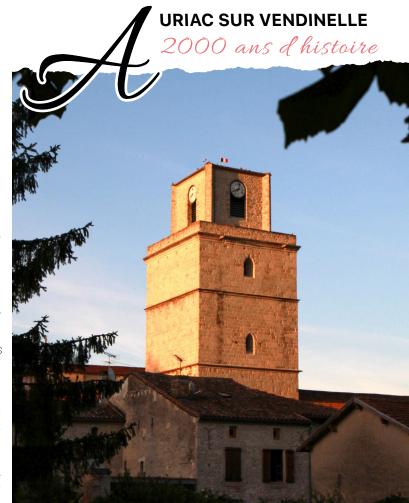








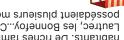
Édition 2024 / © Lauragais Tourisme



printemps, le "Festival des Ruelles d'Auriac" long de l'année, dont le célèbre festival des arts de rue qui a lieu au manque pas de dynamisme avec de nombreux évênements festifs tout au Aujourd'hui, c'est un village paisible d'un peu plus de 1000 habitants qui ne

Znde Guerre Mondiale à cause de la concurrence routière. Au début du XXème siècle, Auriac était desservi par le "petit train noir" qui reliait Toulouse à Revel. La fermeture de la ligne eut lieu après la

Le village comptait aussi 5 ou 6 moulins (à eau, à vent) Il y avait de nombreuses foires et marchés tout au long de l'année.



possédaient plusieurs métairies profitant de la richesse des fruits de la terre. Lautrec, les Bonnefoy...C'étaient de grands propriétaires terriens, qui habitants. De riches tamilles y habitent comme les d'Arailh, les Toulouse en 18/0 afin de favoriser le commerce. Le village comptait pres de 2000 De grands aménagements marquent le XIXème siècle : la halle est construite

connait alors son âge d'or. Au XVIIème siècle, Auriac est rattachée à la seigneurie de Loubens qui

servent à nouveau comme refuge. roi ordonne la destruction du château, de peur que les protestants s'en En 1625, lorsque les catholiques redeviennent majoritaires dans la région, le

Fête de Noumérens le dimanche 18 août 2024 bar un chemin de terre de 1km. Datant du Xlème siècle, cette chapelle possède un très beau chrisme roman au dessus du portail. Il s'agit d'un des rares

zuənəmnoN əp əubmon əjjədbyo

1570...et par les troupes catholiques du duc de Joyeuse en 1591. religion entre protestants et catholiques. Auriac fut pillée et brulée à plusieurs reprises par les protestants en 1563, 1568, Mais hélas le cours de l'histoire bascule dans la violence en 1562 : c'est l'année du déclenchement de la première guerre de

noipilər əb sərrəup est les querres de religion

sour denombrees).

genre. Au XIIIème siècle, ces seigneurs sont touchés par l'hérésie cathare (au début du XIIIème siècle,5 maisons cathares du village. Il était dominé par un collectif de seigneurs qui percevaient chacun des revenus de la justice et impôts en tout Mais c'est au début du Moyen-Age qu'Auriac connait son apogée, avec l'érection d'un château fort sur le point le plus haut

l'écart du village.

Le village tirerait certainement son nom d'Aurius, un colon romain qui possédait, avant la conquête franque, un domaine à







Le Ravachou

Le mot "rabatchou" est la transcription phonétique du terme occitan "Ravachou", nom donné au petit ruisseau éponyme se jetant dans la Vendinelle au niveau du village. Ce nom signifie en français le "ravageur" en raison des débordements de ce ruisseau qui traverse le village (en partie busé aujourd'hui).

25 juin 1940, la grande inondation : le Ravachou et la Vendinelle sortent de leur lit et se répandent dans les rues. La voûte du Ravachou cède en deux endroits, rue de la Tourelle et place de la République

La rue Major

C'était autrefois la rue commerçante, le cœur battant de la ville : 5 cafés, un tailleur, 3 bouchers, 2 boulangers, 2 pâtisseries, 1 chiffonnier... Auriac comptait presque 2000 habitants au milieu du XIXème siècle!



La grande maison au bout de la rue date de la fin XVIIIème/début XIXème siècle et appartient à la famille d'Arailh, d'anciens riches propriétaires terriens qui possédaient plusieurs métairies.

5 La rue Mouyre

Dans cette ruelle, vous pouvez admirer les restes des murs du château fort d'Auriac dont la première mention date du XIème siècle. L'édifice est établi sur le point le + haut du village, qui se développe autour, se dotant lui-même de murailles et de portes fortifiées aujourd'hui disparues.

6 Maison Sarda de Caumont

Cette demeure était autrefois une dépendance du château médiéval. Les fenêtres à meneaux datent du XVème siècle. C'est le propriétaire, Mr Jacques Sarda qui fit classer ces fenêtres à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques en 1927 et qui donna de fait son nom à cette maison.



Le Pont Vieux et la Vendinelle

Serpentant sur une vingtaine de kilomètres, la Vendinelle prend sa source sur la commune de Saint-Félix-Lauragais. Ce nom a été accolé à Auriac en 1921 au sortir de la 1ere GM car trop de villages en France s'appelaient "Auriac".

Admirez le Pont Vieux : il fut construit au début du XVIIème siècle par la marquise de Loubens-Verdalle.

L'église Ste Marie-Madeleine



Cette église a été entièrement reconstruite après la fin des guerres de religion aux frais des protestants.

Une rénovation complète a eu lieu en 1847, comme l'indique la date sur le parvis.

Le clocher, haut de 35m, n'est rien d'autre qu'une des tours de l'ancien château du XIème siècle. Elle a été épargnée par les destructions et elle fait office de clocher: c'est donc la partie la plus ancienne de l'édifice.

3 La Halle

La halle et la place sont aménagées en 1870. Pour cela, il a fallu faire passer le Ravachou sous la route. A l'époque, Auriac était un village d'agriculteurs : le blé, le maïs et la vigne étaient cultivés. Il y avait environ 140 fermes dans les alentours.

8 grandes foires avaient lieu autour de 1900. Chaque endroit de la ville était dédié à la vente d'une espèce animale.

C'est autour de cette Halle que se déroule chaque printemps le Festival des Ruelles qui attire de nombreux artistes de rue.









8 Le faubourg Sainte-Anne

Dans cette partie de la ville s'étendait autrefois le cimetière du village. Il y avait ici une église dédiée à sainte-Anne. Elle a été désaffectée à la Révolution française et démolie autour de 1850. A son emplacement fut construite l'école, toujours visible aujourd'hui.

Château des Bonnefoy

Quand on parle de "Château" à Auriac, il faut savoir préciser celui dont on parle! Cet édifice fut construit par Joseph de Bonnefoy, ancien officier au régiment d'infanterie du Béarn, marié en 1777 avec Marie Dupuy Montbrun issue de la noblesse auriacoise.

